LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA. ONT.

Mercredi 19 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

ain, congé civique, Le Canada ne pa-

Le Col. Vincent a porté la parole hier soir devant les membres de la Chambre de commerce de Toronto.

Le lieut. Col. Todd a été nommé député ergent d'armes, pour d'ici à la fin de la

Un journal conservateur, le Toron

Le sergent-d'armes Smith, est parti hier pir, pour aller arrêter M. Thomas Mc Greevy à Québec.

Va voir s'il vient!

Une agitation ouvrière in quiétante règne le nouveau à Fourmies Des troupes ont té envoyées de Lille à Fourmies pour pré-enir les désordres qui pourraient s'y produire.

Quarante-six des Russes insurbordonnés,
au dépôt de mendicité de B rlin ont déclare
qu'lls préféraient retourner en Russie que
de travailler pour des Allemands. Ils ont
montré l'argent nécessaire pour le voyage.
Tous les autres qui out rédusé de travailler
seront renvoyés à la frontière.

Le comité des privilèges et élections siégé ce matin. Sir Hector Langevin a ét examiné relativement au témoignage rendu par M. Starrs, en rapport avec le contrat l'Esquimalt. L'explication a été très claire et très satisfaisante.

Le comité des Comptes Publics a siégé ce matin ; les principaux témoins entendus or été MM. Bronskid. Sénécal de l'imprimer

M. Francis Laur, député boulangiste, sortait lundi, d'une réunion au Citque d'hiver, un anarchiste a firé sur lui un coup de revolver.

M. Laur n'a pas été atteint, mais la balle a
rasé un cocher stationné près de là. L'anarchiste a été arrêté

Les arbitres désignés par les représ des gouvernements d'Ottawa, d'Ontario, et de Québec pour juger les débats des comptes entre le Dominion et les deux provinces sont M. le chancelier Boyd, pour Ontario, le juge Bourgeois, pour Québec, et le juge Burbidge, de la Cour d'Echiquier, pour le Dominion.

Baie des Chaleurs. Le principal témoin en tendu a été M. Lafrance, gérant de la Banque Nationale. Son témoignage a porté principalement sur l'emploi des \$20,000 placées au credit de M. Pacaud. Le compte rendu complet est renvoyé à demain

M. McGreevy a refusé d'obéir à l'ordre qui lui avait été signifié et n'a point compa-ru à la barre de la Chambre hier après-midi, Sur la proposition de sir John Thompson,

appuyé par l'honorable M. Bowell, l'Ora-teur a reçu instruction de lancer un mandat et d'envoyer le sergent d'armes à Québec et d'envoyer le sergent d'armes à Québ pour arrêter M. McGreevy.

on arreter M. McGreevy.

On signale de Macerata, capitale de la province italienne du même nom, à environ 30 kilomètres au sud d'Auchine, un grava accident de ballon. Un aéronaute, qui faisti une ascension voyant son ballon se diriger vers l'Adriatique, a voniu opèrer su descente. Mais la souppe n'a pas foncion né, et l'aéronaute ayant perdu l'équiller, est tombé de la nacelle dans la mero in s'est noyé avant qu'en ait pu lui porter se-cours.

gères ont augmenté la pression qu'ils exerc sur le gouvernement chinois ; ils réclame sur le gouvernement chinois; ils reclament avec insistance la punition des émeutiers et des fonctionnaires qui ont négligé de protéger les étrangers et leurs biens. Les ministres étrangers ne demandent pas d'indemnités pécuniaires, attendu qu'ils ont déjà réglé cette question ainsi que le monant des indemnités avec les autorités

Nous lisons dans le TRAIT D'UNION ent fédéral, parce qu'il ne veut n faire pour les classes

Il semble exister vraiment un mal entendu sur l'attitude du Vatican à l'égard des évêques et des curés nationaux aux Etata-Unis.

Comme nos compatriotes canadiens-français, les allemands ont demandé des évêrues et des prêtres de leur langue et de leur nationalité. Le clergé irlandais, qui est la majorité, refusa. L'aff ûre fut portée à Rome, et la décision du Sant Siège éta t dernièrement communiquée au Cardinal Gibbons.

Léon XIII, appréciant toujours avec tant de sagesse les nécessités des temps présents, a fait comprendre au cardinal américain qu'il serait imprudent de ferm r l'oreille aux prières légitimes.

Voict un extrait d'une lettre adressée au cardinal Gibbons. sée au cardinal Gibbons:
C'est pourquoi le Saint-Père m'a
commis le soin de m'adresser à
vous, Eminence, non-seulement pour
cons déranneiller de seconder ou de au gouvernement, avec notre courtoisie or-dinaire, son indifférence vis-à-vis des ou-

commis le soin de m'adresser à monté courtoise ordinaire, son indifférence vis à-wis des ouveriers. Nous l'avons averti du mécontentement qu'il allait causser en refusant d'adoptet certains projets de loi importants. Mais jamais aucune menace n'a été faite. Nous n'avons pas la prétention d'intimier le gouveruement, mais nous avons le droit, par exemple, de lui dire qu'il commet des injustices, dont il aura à se repentir éto u tard.

Une dépêche de Bruxelles annonce la mort de Jean-Joseph Thonissen économiste beige.

M. Thonissen était né à Hasselt, le 21 janvier 1817; il étudia le droit et fat reçu avocat ; après xvofr été déorgé de locurion administratives on judiciaires, il fat attaché en 1847, comme professeur de droit erimine à l'université catholique de Louvain. Il avait été élu membre de la chambre des nisty, comme professeur de droit erimine à l'université catholique de Louvain. Il avait été éde membre de l'Académie de Pacadémie de P

LECANADA | Convoquez la Legislature

d'hier le vigoureux artic e que nous citons plus bas. Avec M. Tarte nous croyons que le Sénat va trop loin et peut-être, sème t-il

que ce même comité charge d'examine les livres. Nous ne croyons pas que M. Gi rouard aurait conduit la cause de cette faço

Les délégués du sénat—l'avocat Barwick, M. Cockburn, M. P., et un

Parce que M. Pacaud aurait fait des affaires douteuses avec C N. Armstrong dans le mois de mai, le Sénat donne à deux ou trois individus le pouvoir de scruter les affaires personnelles des députés de l'oppo-ition depuis six mois ? Ceux qui applaudissent aujourd'hui à cet attentat ne tarderont pas à constater l'erreur profonde qu'ils sanctionnent.

LES CURES NATIONAUX

COURRIER DE PARIS On ratinout est reque nous revien-drons probab ement, c'est d'avoir chargé les accusateurs du gouvernement Mercier et de ses amis d'aller à Québec examiner les comp, tes de banques qu'il leur plaira. MM. Bar w ck et Cockburn out, eneffet, porté l'accusa-tion devant le comité du Sénat et ce sont eux

COMMENT LES DE-MOCRATES SONT UNIS

Le parti Catho-

lique

TENTATIVE DE SOICIDE La lepre a la Nouvelle-

Orleans L'ASSASSINAT DE M. CRAMPEL

LA FRANCE ET LA RUSSIE

LE NOUVEAU CABINET HAITIEN L'union douaniere peenne

Barwick, M. Cockburn, M. P., et un empioyè de la banque de Toronto—ont passé leur journée hier dans les comptes de banques des hommes politiques de ce district Remarquez qu'aucune lim te ne leur a été imposée. Ils neuvent se servir à leur aise et fouiller à loisir dans, les affaires privées des gens, depuis six mois, depuis un an. Tout cela sous prétexte de s'enquérir de choses qui ont trait à la compagnie du chemin de la Baie des Chaleurs et aux transactions de M. Pacaud avec M. Arm sitrous. OUVELLES DE PARTOUT

strong. Rien de plus indi me, de plus at-tentatoire aux libertés publiques, n'a encore été fatt, à notre connaisce spécial de dépêches télégraphique n'a encore ete fait, a notre comaissance.

Si le Sénat est si puissant, pourquoi le conseil législatif ne marcherait-il pas sur ses traces et ne feraitil pas, à la session prochaine, des
enquêtes et des perquisitions sur les
affaires privées et électorales des
députés conservateurs? Le principe
est le même, le précèdent est creé.
La Province de Québec est la seule
dans laquelle on ose de pareils mépris des lois constitutionnelles et de
semblables abus de pouvoir.

Certes, si M. Mercier ou quelquesuns de ses collègues ont commis les
fautes graves qu'on leur reproche,
ils méritent la plus sévère condamnation. Et leur devoir est de s'expliquer devant la législature, de
consentir sans hésitation à une enquête complète. LA QUESTION CHINOISE (De notre correspondant particulier)

LON lucas, 19 aout.—Il y a à peu près cinq
emaines, je vous ai parlé de la situation
ele étrangers en chiue et des dangers que
es menaçaient. Depuis, les journaux anriais se soni emparés de la question et hiunème le Times publiait une dépêche de
san-Francisco disant :

an-Francisco disant:
Les avis de Hoog-Kong disent que les deriers troubles de la vallée du Yang-Tsé se
nt étendus à l'intérieur jusqu'à Tchang.
La station des missionnaires à Sait a été
ûtée par la population, qui a essayé de
ntarre un vapeur.

pturer un vapeur. Des désordres ont eu lieu à Maimen Tsung-

Dos désordres ont eu isua Maimen Taung-ling.
On craignait des désordres dans le Nord, mais de nombreus a nanomièrer sont arri-vées sur le Yang T.è et ont tenu les éneu-tiers en éche.
La principale cause de ces désordres serait un détit impérial réduirant ler garnisonschi-noises dans tout l'empire et oréan: un nou-vel impôt sur le sel dont le rendement est affecté aux dépenses impériales.
Cette dépèche n'a ri-n de très mais j'ai reçu une lettre datée de Shanghai du 20 jain, 'ettre qui n'était pas destince à la publicité et qui en dit encore plus long que cette dépèche. En volci quelques ex-traits :

consentir sans hésitation à une en-quête complete.

Nous protestons contre l'action du sénat, et nous ne comprenons pas comment M Abbott, Sir John Thompson, M. Chapleau, etc., qui ont des notions sérieuses de droit public ont pu prendre la responsa-bilité de ce qui se poursuit, au nom du gouvernement et du parti con-servateur.

La situation est grave en ce monen. So emémoire de vieux chinoisants, résidant ici depuis trente ans, on n'avait vu l'émeute aessi liène organisée. Tout le long du grand fleuve, le Yang-Tieé, en tous les ports ouverts où résident des Européens, missionaires catholi nes ou protestants, consuls, agents douaniers, marchands, etc., des émeutes graves se produisent. Les maisons ont pillées, dévastées, brûlées, les gens fuient affolés, et à Wusuet, un missionnaire protestant et un chef le douanes ont été as sassinés. Voilà qui est grave. On h'avait pas d'exemple d'essassinés, de la sédition est parfaitemen organisée, admirablement orden, qu'elle éclate parvout à la fois, et que, partie du centre, elle avance progressivement jusqu'à la côte et menace même la co-

artie du centre, elle avance progressive-iont jusqu'à la côte et menace même la co-nie européenne de Shaughai. Et telle est la crainte lei du danger immi ent, c'est que les consuls se sont réuni-urgence sous la présidence de M. Waguer tote consul général français, homme auss tonnent.
Quoi qu'il en soit du Sénat, nous
invi ons M. Mercier à convoquer
sans délai la législature L'opinion
publique à besoin de ce soulagement
et d'un action vigoureuse. A l'occasion de la visite de l'esca dre française à Portsmou h, l'ami-rauté a donner l'ordre de laisser les officiers français pénétrer librement dans toutes les parties de l'arsenal maritime. C'est la première fois que l'on accorde cette permission à des visiteurs étrangers resont quaris, et qui a saute en l'eure, resont des meaures inergiques ont été prises. Tot es Français résidant à Shangai ont ét convoquée dans la grande s'alle des séance le la municipalité. On les a avisés de situation. On a fait appel aux bonnes viontés. Tous ceux qui peuvent faire le oute feu, recevorou un fosai Grass.—Les Aultemands, nos voisins, font quotidiennement l'avercice.

représailles.

Chez eux des placards séditieux ont été affichés partout et notre concession européenne, en une nuit, avu les murs, les arbres, les auvents des battiques ¿couverts le ces appels à la révolte contre les auropéens. Ils menicent de nous brûler à une late fixe. Mais le taolai est prévenu énergiuement par le commandant du Villars que les pièces étaient piètes à bombarder la ville.

Ille.

Au dois dire que le taolai, se disant notre
dié en la circonstance, a avisé publiqueneat les perturbateurs que le premier pris
erait exécuté, conteau ou potence.
La société secrète, qui est au dessous de
e mouvement, a des ramifications en tous

Nous n'avons pas qualité pour infirmer ni confirmer l'information du journal anglais ; mais pour ce qui est de «l'enthousiasme», il est indéniable et éclatant.

"Même pour les esprits es moins favorables, dit le Nonn, il n'y a plus moyen d'épiloguer sur cette franche et belle manifeatation dont l'écho aurvira sans aucun ducte au retentissement des salves et à l'éclat des illuminations.

lluminations.

A mesure qu'elle se déroule, on sent qu'il

a là, de la part du peup'e de Russie, plus

u'une improvisation et un enthousiasme

cospitalier. On doit y voir l'explosion d'un

entiment profond et confiant qui existait

léjà à l'état latent.

déjà à l'état latent.

Il y a certainement aujourd'hui entre les deux pays que que chose qu'il n'y avait pas hier, et la 'visite de la flotte française à Cronatadt signale plus qu'un mémorable épisode, elle marquera une date dans l'histoire des relations franco-rosses."

toire des relations franco-russes."
—On remarquera cette conclusion.
Tout est donc à la paix.
Le piquant est que la presse allemande n'en revient pas. La "ost, organe gallophobe berlinois, l'avoue ingéniment:
"On n'en croit pas ses yeux, dit el'enqu'en lit que le Tisar a écouté debout la Ma 'seillaise, Et ce n'est pas une légende! On ne saurait nier que l'autocrate de toutes les Russien n'ait fait une concession politique important à ses hôtes, lorqu'il a latée jouer en sa, présence l'hymne révolutionnaire"

Amiral Kornilou:

"Messieurs, depuis longtemps, une inuence myst-freuse, une véritable attracion magnétique entraîne invinciblement a rence et la Russie l'une vers l'autre, et in jour, dans une fête comme cel eci, j'ai u m'écrie: "La Russie et la France se endent la main à travers l'espace qui les magnétiques de la france se

sépare! A l'heure présente, plus d'espace qui sé-pare... Sous les yeux de l'Europe attentise, les deux grands peuples ont la main dans la

nain.

Leur alliance est éclose sous d'ardentes tréciproques sympathies, cimentée par une communauté absolue d'intérêts ; elle est de cornais un fait rirévocablement accompliques qu'il y ait besoin de la consacrer par les formules diplomatiques.

Messieurs, bénissons zette alliance : elle a valeur d'un bienfait pour l'humanité, gear elle est la sauvega de certaine de la paix lu monde."

TENTATIVE DE SUICI E
PARIS, 19 août :—Au No 47 de la rue Bamolet, dans une modeste chambre, demeuait un sieur Boitard, âgé de trente-cinq ans,

VEAU MARIN.

J'ai à présent, prêtes à s'en servir, vingt inq Jaquettes en Veau Marin, de faites.

Les dames qui désireraient un article er Veau Mario, ne doivent pas attendre que le prix en augmente au point d'empécher le monde de moyens pécuniaires limités d'en profiter.

Toutes les tailles.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais

Prescriptions de médecins rem plies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver.

300 Caisses Vertes 200 Caisses Rouges 50 Octaves

100 Demi Octaves De Kuyper. EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

& CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

E-AUT

que sa femme avait quitté dernièrement, en laissant à sa charge quatre enfants. L'aîné avait quinze ans et le plus jeune deux ans à

peine.
Employé dans une Compagnie de chen de fer, Boitard prit avec lui sa vieille me infirme, qui se chargea des soins du ménas La pièce n'avait pour ameublement qu'u table bancale, un banc et une paillasse i fecte étende sur le carreau, où reposait, nuit, la famille entière. C'était la misère

nuit, la familie entière. Cetatia inser-plus horrible? Il y a huit jours, bien que Boitard n'eût, à ce qu'il p-étend fourni à ses chefs aucune oc-casion de mécontentement, il fut congédié sans que la plus petite indemnité lui fut ac-cordée. La situation devint encore p'us écontrast, la

cordee. La situation devint encore p'us épouvatable.

Il ne perdit cependant pas immédiatement courage et, pendant huit jours, trouva, tant bien que mai, à s'occuper. Mais avant-hier le matin, en se révelliant, il trouva as mère morte à côté de lui.

Qu'a faient devenir les enfants ? Qui prendrait soin d'eux, quand il serait à son travail ?

Lutter plus longtemps lui parut au-dessus de ses forces. Pour comble d'infortune, que lettre du patron qu'il servait vit lui apprendre qu'on n'avait plus besoin de ses ervices. C'en était trous.

—Alles vous amuser mes chers petits, dit il aux enfants, en les envoyant Jans le square voisin. J'ai besoin de repos, vous reviendrez dans une heure.

voisin. J'ai besoin de répos, vous reviendrez dans une heure.

Il était à ce moment dix neures.
Quand les eafants revinrent, ils trouvèrent leur pére râlant sur son grabat. A côté de lui achevait des consumer un réchaud de chart.on. Un médecin fut appelé et, grâce aux soins qu'il lui prodigua, ce découragé put être rappelé à la vie. Mais c'est dans un état qui laisse peu d'espoir que M, le commissaire de police Gaillaud le fit transporter à l'hôpital Tenon.
Les enfants ont été confiés aux soins de leur grand'mère maternelle.

LE PARTI CATHOLIQUE

etit:

Il faut que les catho i ques arrivent au pouvoir, en entrant désormais à la Chambre et au Sénat. Alors ils pourront gouvernet eur pays, y ramener en triomphs le 'Arist, qui aume les Francs; rendre à son église la liberté qui lui appartient; lui assurer ses droits; rappeler les catholiques expulsés et les ayants-droits, rendre justice à tous, et montrer à nos ennemis que nous savons user avec modération et miséricorde de la victoire.

avec modération et miséricorde de la victoire.

Pour réussir, il est nécessaire, nous le
savons, que les évêques et le ciergé s'unissent à tous les catholiques et qu'ils soient
disposés à écouter la voix du Saint-Père,
qu'i es appelle au sacrière de leurs idées
personnelles au profit de l'église, leur mère,
et de a France, leur patrie.

... C'est donc une bataille décisive qui
va se 'ivrer entre les catholiques et les
france-maçons ; et du résultat des élections
dépend la fortune ou la ruine de notropays.

I E CONGRES OUVRIER A BRUXELLES

(Continuation sur la troisième page)

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.) 117 Rue Sparks OTTAWA.

VENTE DE NOS

FONDS DE MACASIN Nouveau Service Rapide

Bottines

Souliers.

R. MASSON 102 Rue Sparks.

John Casey, CHARGE D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Puisard a Clace, etc.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.-Glacieres. NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

LIQUEURS SI BIEN CONNU

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

5 CTS.

STROUD BROS

RUES RIDEAU & SPARKS

HEMIN DE FER Ganada Atlantique.

La Ligne la Plus Courte et la

Plus Rapide. En activité le 29 Juin 1891. LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT8.00 A. M. REAL rapide arcetant
à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Côteau avec o
les trains du Grand Trone pour l'Ouest, et à
Montréal avec tous les trains pour l'est, et
le sud. Arrive à Montréal à 11, 35.
5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT
Qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 2.20, se reliant aux trains
du Vermont Central et du Grand Trone

THE IMPERIAL

Thes Nouveaux,

Recoltes de Mai,

Justement Aprive,

DEMANDEZ DES E HANTILLONS.

5 livres de The du Japon \$1.00.

3 livres a 40 cents pour - 1.00.

Un Succes.

Je vends flagedêbre eau'ide la SOUPCE C'ALEDONIA, en différentes quantités au floure stations.

Justement Aprive,

Justement Aprive,

DEMANDEZ DES E HANTILLONS.

5 livres de The du Japon \$1.00.

3 livres a 40 cents pour - 1.00.

Un Succes.

Je vends flagedêbre eau'ide la SOUPCE C'ALEDONIA, en différentes quantités au galon ou au quart, aux prix les plus bas, Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez là.

Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Grand Tronc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON.

L'EXPRESS DE BOSTON.

L'EXPRESS DE BOSTON.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON.

L'EXPRESS DE BOSTON.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON.

2.40 L'EXPRESS

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, ayant d'acheter propulles adressez-vous au hurren des E. G. Laverdure

E. G.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivan-tes : 10 A travers les Rapides du St-

tes: 10 A travers les Rapides du St-Laurent:
Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marche-ra trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octo-bre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, Jeudis et Same-dis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New York, Ottawa, Montréal et de tous les points inter-méd aires, et sautera les Rapides, arri-vant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette

vant à Montréal vers trois heures p. m.
Des billets seront délivrés par cette
route pour Québec, tous les points du
Saguenay et aussi pour tous ceux du
chemin de fer Intercolonial.

\$3.60. Excursion du Samedi à
Montréal; billet bon pour partir par
les trains du Samedi, voyage complet
par voie ferrée, par bâteau en sautant
les Rapides, ou par la rivière Ottawa
(Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du
Lundi matin, ou par les rapides du StLaurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (riviâre Ottawa).

\$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour,
repas au Queen's Hotel inclus. Billet

epas au Queen's Hotel inclus.

repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Coteau, près de Valleyfield sont devenus cél- bres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

\$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et naviga. Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et naviga-con admirables.

\$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, dîner compris à Windsor Hotel; billet bon pour le Samedi, retour CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux illes à l'ouest de Valleyfield, devient

de jour en jour plus renommé, comme place de pique nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à . J. CHAMBERLAIN, Surint. Gén. Agt. Pass. de la C. J. Smith, Agt. Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

97 Rue Rideau. Comptable. Auditeur, Syndic ACENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

> 121 Rue Rideau TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

Montres et Bijouteries n tous genres et de toutes qualités. Seror tous genres et de toutes qualités. Seront dues à 25 pour cent au dessous des prix inaires. Chaque Article est garantie tel ordinares. Comque Article est garante tel que représenté, sinon l'argent vous seraremis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-tres et Horloges garanties et à des prix

INTERCOLONIAL

even due joine imparité des partir le Ration L. France, 61, facilité, Paris.

He de les passes gréss de Ration de la Ratio

Doivent etre

Toutes Marchandis

vent Etre Ve Une Vraie Vente

Cette Grande Vente (la de pas la moindre) est comme Cette Ser

ontaut. telles Orienta'es de

Dentelles Orienta es de montant.
Un lot de Soles Barrées, valant beaucoup p us p Bas en Coton pour Enfants plus pent 5c. la paire en Un lot de Gaixes et Net po 15c. à 25x., pour 5c., la v Blouses en Indiennes por montant.
Couvrepieds de Couleurs de Chemises d'Hommes en Fla à 50x., 75c., \$100e.
Un lot de Hardes Faites à Circulaires en Caoutchoue bas prix.

Venez a Boni POUR AVO

Les Premiers Arrive Pigeon, Pigeo

Plus de C

PEINTU

Toutes prêtes pour tor rivalisent avec les meille tures du Dominion et d Leurs Qual

Sont Egales à n'impo Supérieures au plus g W. HO

Fabricant de Pe OTTAT Bonnes

Occas

MOIS D'A

Chapeaux

316 et 318 Rue W

√Le "HU 71S-A-VIS LE MUSEE GI VINS ET CICARES (TOUJOURS EN MA WM. CODD, Pro

HE SERVICE CONSUMPT

METILEUR ORIGINAL DISPONIBLE

TOTAL N